

## La représentation des reprises nominales et des anaphores associatives par les Points De Vue : vers une description unifiée

HÉLÈNE MANUÉLIAN  
CY CERGY PARIS UNIVERSITÉ  
helene.manuelian@cyu.fr

Recibido: 20/06/2022  
Aceptado: 09/11/2022

### RÉSUMÉ :

*Les relations entre antécédent et reprises ou anaphores dans les suites référentielles ont souvent été décrites mais de façon isolée et hétérogène. Cet article présente une représentation unifiée de ces relations par le biais des Points De Vue (PDV) tels qu'ils ont été décrits par Haillet (2007) et des stéréotypes. Après une présentation des notions de coréférence, d'anaphore associative, de Point De Vue sous-jacent et de stéréotypes, il présente une série d'exemples attestés qui permettent d'établir une typologie des relations entretenues par les éléments des suites référentielles. Cette étude permet aussi de montrer que la notion de Point De Vue sous-jacent est un outil supplémentaire dans l'analyse de la cohésion textuelle, puisque ces Points De Vue sous-tendent la relation entre antécédent et anaphore ou antécédent et reprise coréférentielle.*

**MOTS-CLÉS :** *suite référentielle, Points De Vue, stéréotypes, reprises coréférentielles, anaphores associatives.*

## Representing nominal coreferences and bridging with Point Of Views: A proposal for a unified description

### ABSTRACT:

*The relationships between elements in referential sequences have been described extensively, but in a heterogeneous way. This article presents a unified representation of these relationships through the notion of points de vue (PDV –viewpoints) as described by Haillet (2007) and stereotypes. We first present concepts of coreferential sequences, of underlying PDV and stereotypes. Then, on the basis of corpus examples, we establish a typology of the relationships involved in referential sequences. Finally, we show that PDV are an essential tool for the analysis of textual coherence, since they underlie the relationship between antecedent and anaphors or coreferential expressions.*

**KEYWORDS:** *referential sequences, viewpoints, stereotypes, coreferential expressions, bridging.*

### 1. Introduction

Lorsqu'on travaille sur les suites référentielles<sup>1</sup>, il est nécessaire de manipuler les notions suivantes :

- Reprise nominale coréférentielle (deux SN coréfèrent strictement qu'ils soient identiques ou non : *Le tigre a été retrouvé. L'animal / le tigre s'était échappé...*).
- Anaphore pronominale (un pronom coréfère strictement avec un SN antécédent : *Le tigre a été retrouvé. Il s'était échappé...*).
- Anaphore associative (un nom ne coréfère pas strictement avec un segment de texte – nominal ou non – mais son interprétation s'ancre dans le discours antérieur :

---

<sup>1</sup> Nous appellerons suites référentielles les reprises coréférentielles et les anaphores associatives. Nous n'employons pas le terme *chaîne de référence* parce qu'il désigne des enchaînements de plus de deux expressions référentielles et cela ne fait pas – directement en tous cas – l'objet de notre étude qui porte bien sur des couples d'expressions.

*Une voiture a fait une sortie de route. Le conducteur est sorti indemne de l'accident.*)

Si les notions sont reconnues et opérationnelles, la description du lien entre les différentes mentions d'un référent ne permet pas forcément de rendre compte des phénomènes de façon uniforme. Nous mettrons de côté dans ce travail les anaphores pronominales qui reposent sur des mécanismes tout à fait particuliers, parfois d'ordre syntaxique, parfois plus complexes.

Nous proposons dans cet article une représentation des reprises nominales et des anaphores associatives en utilisant la notion de *Point De Vue* (PDV) telle qu'elle est développée par Haillet (2007). Ainsi, en montrant que les unes comme les autres reposent sur des Points De Vue sous-jacents, nous proposerons une description uniforme des phénomènes permettant notamment la prise en compte des phénomènes de polyphonie dans les reprises coréférentielles.

## **2. Caractérisation des liens entre les antécédents, les reprises ou les anaphores**

### ***2.1. Les reprises coréférentielles***

Les reprises nominales coréférentielles peuvent être définies très simplement. Il s'agit de reprises dans lesquelles deux expressions nominales renvoient au même référent. Les deux expressions nominales peuvent être identiques ou non. Les travaux sur le sujet ont déjà largement décrit ce type de reprise (Corblin, 1987 ; Charolles, 2002). On parlera de reprises fidèles lorsque le nom tête du syntagme est répété (exemple 1) et de reprises infidèles lorsque ce n'est pas le cas (exemple 2).

(1) *La girafe* (Giraffacamelopardalis) est une espèce de mammifères ongulés artiodactyles, du groupe des ruminants, vivant dans les savanes africaines et répandue du Tchad jusqu'en Afrique du Sud (...) Après des millions d'années d'évolution, *la girafe* a acquis une ana-

tomie unique avec un cou particulièrement allongé qui lui permet notamment de brouter la cime des arbres<sup>2</sup>.

(2) Salvador Dalí a peint en 1937, pendant que la guerre civile faisait rage en Espagne, *une toile intitulée La Girafe en feu* (ce tableau est conservé au musée des beaux-arts de Bâle).

Les reprises fidèles ne nécessitent pas d'épiloguer longtemps sur la nature du lien qui permet de les interpréter comme référant au même objet<sup>3</sup>. En revanche, l'interprétation des reprises infidèles fait intervenir des mécanismes variés qui nécessitent de caractériser plus finement le lien qui unit les différentes mentions d'un référent.

En s'appuyant sur les travaux de Manuélian (2003), on pourra classer les reprises infidèles en deux grandes catégories. Certaines reposent sur des relations lexicales connues (hyponymie, hypéronymie, synonymie) comme dans l'exemple (3) où *nouveau-né* et *enfant* sont reliés par une relation d'hypéronymie. D'autres sont interprétables comme des reprises sur la base d'indices présents dans l'environnement discursif ou sur ce qu'on appelle généralement des *connaissances du monde*. L'exemple (4) illustre cette possibilité avec la mention des *membres du Lions-Club* qui coréfère à *bénévoles* et *ramasseurs*. En effet, le fait que les personnes en question soient bénévoles peut être déduit grâce à nos connaissances du monde : nous savons que des personnes impliquées dans des opérations caritatives sont souvent des *bénévoles*. De même on peut les appeler *ramasseurs* quand leur action consiste à récolter des sacs de vêtements – ce qui est indiqué dans le texte.

---

<sup>2</sup> Sauf indication contraire, tous les exemples utilisés dans cet article sont extraits du corpus DEMOCRAT (Landragin, 2016). Les SN en italique sont les SN impliqués dans une relation de coréférence ou dans une anaphore associative.

<sup>3</sup> Elles apparaissent souvent lorsque les deux mentions d'un référent sont trop éloignées pour permettre l'utilisation d'un pronom personnel ou lorsqu'il y a trop de référents possibles pour qu'un pronom ne soit pas ambigu.

(3) *Le nouveau-né s'agite dans son berceau. Bien que le vieux ait laissé, pour entrer, ses sabots à la porte, son pas a fait craquer le plancher : l'enfant commence à geindre.*

(4) *L'an dernier, en une journée, les membres du Lions-Club avaient récolté vingt-deux tonnes de vêtements, leur vente avait rapporté plus de 39. 000 F, entièrement affectés à l'amélioration des conditions de vie des personnes âgées.*

*Devant le succès de la première opération, les bénévoles se sont remis à pied d'œuvre. Tôt, hier matin, ils étaient près de quatre-vingts à sillonner l'arrondissement à l'affût de sacs déposés par les donateurs. Le système était simple, il suffisait à chacun de remplir son ou ses sacs de vêtements à l'effigie du Lions-Club, ce qui permettait aux ramasseurs de les repérer.*

Nous pouvons donc constater que les liens entre antécédent et reprises coréférentielles semblent de natures diverses et sont décrits généralement de façon très hétérogène.

## ***2.2. Les différentes classifications des anaphores associatives***

Une anaphore est dite associative lorsqu'une expression référentielle définie réfère à une entité non encore mentionnée dans le texte mais dont la présence peut être inférée par association grâce à la mention d'un autre référent dans un segment de texte antérieur.

Ainsi, l'exemple (5) construit pour la démonstration est un exemple typique d'anaphore associative :

(5) *Cette maison n'est plus habitable depuis des années. Le toit s'est effondré.*

Le syntagme nominal *le toit* se voit attribuer naturellement un référent qui pourrait être décrit par l'expression *le toit de la maison mentionnée précédemment*.

De nombreux travaux ont cherché à caractériser l'ensemble des relations impliquées entre l'antécédent et l'anaphore dans ce cadre.

Les travaux fondateurs de Clark (1977) ont introduit notamment les anaphores associatives méronymiques dans lesquelles l'anaphore est une partie du tout (partie physique, temporelle ou conceptuelle comme dans l'exemple (5)) et les anaphores associatives actanciennes, dans lesquelles l'ancre peut être un nom d'événement ou un verbe (exemple (6)), construit pour la démonstration, où les noms *arme* et *victime* viennent s'ancrer sur le nom *crime*).

(6) *Un crime a été commis la nuit dernière. L'arme a été retrouvée à proximité de la victime.*

Les typologies anglo-saxonnes de Clark (1977) ou de Winston (1987) ont été établies sans critères linguistiques permettant de les identifier, ce à quoi Kleiber (1997 et 2001) a tenté de remédier. La typologie qu'il propose repose sur un certain nombre de tests linguistiques fiables mais certains cas ne sont pas traités par la typologie. Gardent *et al.* (2003) ont tenté dans une démarche plus formelle de systématiser la description, se heurtant à un obstacle difficile à prendre en compte en traitement automatique des langues : la nécessité d'aller chercher les liens entre antécédents et anaphores dans les dictionnaires, rédigés de façon fort peu systématiques par les humains (cf. exemple (7) tiré du corpus DEDE (Gardent et Manuélian, 2005, Gardent et Manuélian 2008)), suivi des définitions de *ravisser* et *otage* extraites du TLFi<sup>4</sup> qui montrent qu'on doit passer par le verbe *enlever* et son quasi synonyme *s'emparer*).

(7) *La libération des deux otages ouest-allemands, MM. Rudolf Cordes et Alfred Schmidt, pourrait être imminente. Un message des ravisser, accompagné de la photo d'un des deux captifs, M. Schmidt, méthode usuelle d'authentification utilisée à Beyrouth, annonce en effet qu'elle interviendrait pour l'un d'eux dans les dix jours « si le gouvernement allemand tient ses engagements ».*

---

<sup>4</sup> Trésor de la Langue Française informatisé - <http://atilf.atilf.fr>

Ravisseur : Celui, celle qui enlève une personne de force.

Otage : Personne dont on s'est emparé et qui est utilisée comme moyen de pression, de chantage.

De manière générale, les classifications des anaphores associatives se heurtent à la diversité des situations et les tentatives de formalisation et de caractérisation des liens entre anaphore et antécédents restent problématiques.

### 3. Points De Vue et stéréotypes

Le présent article se fixe pour tâche d'utiliser la notion de *Point De Vue* (désormais PDV), développée par Haillet (2007 et 2012) pour décrire les relations entretenues par les SN impliqués dans des suites référentielles. Nous utiliserons aussi la notion de *stéréotype* telle qu'elle est définie par Anscombe (2001) et nous nous fonderons sur les travaux de Haillet (2012) pour les classer et les repérer.

#### 3.1. Points De Vue

Les *Points De Vue* sont des « angles de vue » sur l'objet du discours, et ils sont paraphrasables par un énoncé. Ainsi (nous reprenons les exemples de Haillet, 2012), l'énoncé :

(8) Max est là.

met en scène un Point De Vue (PDV) unique, quand l'énoncé :

(9) La victoire de l'équipe locale en finale a surpris.

met en scène deux PDV qu'on peut paraphraser par *L'équipe locale a gagné en finale* et *Le résultat de la finale a surpris*.

Pour Haillet (2012, 156), « Produire un énoncé revient, dans cette perspective, à mettre en scène au moins un *énonciateur* et au moins un *point de vue* – le discours étant appréhendé en tant qu'agencement plus ou moins complexe d'énonciateurs et de points de vue mis en relation ».

Toujours selon Haillet (2007 et 2012), les énoncés peuvent contenir deux types de points de vue. Les PDV explicites et les PDV dits *sous-jacents*.

Il existe par ailleurs plusieurs types de points de vue sous-jacents. Les PDV peuvent être impliqués ou implicites.

Plus précisément, les PDV impliqués peuvent être dérivés du sens littéral de l'énoncé (comme les présupposés, par exemple). Ceux qui sont implicites relèvent des sous-entendus : cela signifie qu'ils ne sont pas dérivables directement du sens littéral de l'énoncé. Nous reproduisons ci-dessous le tableau proposé par Haillet (2012) pour récapituler les différents types de points de vue existants.

Caractéristiques	PDV explicites	Points De Vue sous-jacents	
		PDV impliqués (dont les présupposés et les posés)	PDV implicites
Ils apparaissent tels quels en discours.	oui	non	non
Ils appartiennent au sens littéral.	oui	oui	non
On peut les nier, sans effet de contradiction, dans des enchaînements.	non	non	oui

### 3.2. *Stéréotypes*

Il arrive que les points de vue sous-jacents soient ce qu'on appelle des stéréotypes. Les stéréotypes sont des phrases exprimées au présent de vérité générale et dont le sujet est un SN générique. « Nous appellerons *stéréotype* attaché à un terme une suite ouverte de phrases attachées à ce mot, chaque phrase étant

pour le terme considéré une *phrase stéréotypique*. Par ailleurs, le stéréotype définit la signification du terme considéré ». (Anscombe, 2001b, 58)

Haillet (2012) opère à la suite de Kleiber et d'Anscombe une distinction entre différents types de stéréotypes, nommés A, B et C qu'on peut distinguer en fonction de leur comportement quand on les fait suivre d'énoncés exceptifs ou particularisants cf. *infra*.

Ainsi, on distinguera :

*Les stéréotypes de type A* qui ne peuvent pas être prédiqués à propos d'une entité spécifique parce qu'ils attribuent une propriété à une classe, comme le montre l'exemple (10).

(10) Les singes sont des animaux.

(10 a) \*Les singes sont des animaux sauf celui de mon voisin.

(10 b) \*Ce singe est un animal.

*Les stéréotypes de type B* peuvent s'enchaîner avec un énoncé exceptif, mais ne peuvent pas faire l'objet d'un énoncé particularisant comme le montre l'exemple (11).

(11) Les pruniers donnent des prunes.

(11a) Les pruniers donnent des prunes sauf celui de mon voisin.

(11b) \*Ce prunier donne des prunes.

*Les stéréotypes de type C* tolèrent non seulement l'enchaînement avec un énoncé exceptif, mais aussi l'insertion dans énoncé particularisant comme le montre l'exemple (12).

(12) Les produits bio sont chers.

(12a) Les produits bio sont chers sauf ceux qui sont vendus à la boutique du quartier.

(12b) Ces produits bio sont chers.

#### 4. Démonstration sur corpus

Comme nous l'avons montré dans la première partie de cet article, les approches et descriptions des relations impliquées dans les suites coréférentielles ne sont pas forcément satisfaisantes surtout parce qu'elles ne proposent pas de représentation unifiée de phénomènes pourtant proches. L'idée est donc de proposer ici une description homogène des mécanismes qui entrent en œuvre dans les suites coréférentielles. Cette description n'est pas formalisable au sens habituellement employé en TAL, mais elle a le mérite de caractériser de façon systématique les relations entre les antécédents et leurs suites.

Les PDV sous-jacents sont souvent présentés comme étant reliés à des énoncés composés d'une seule phrase (comme dans les exemples (8) et (9)). Nous allons montrer qu'ils peuvent sans difficulté être sous-jacents à un énoncé constitué d'une suite de phrases et, partant, qu'ils participent à la cohésion textuelle. Ces PDV sous-jacents permettent en effet d'établir des liens coréférentiels. Nous montrerons ensuite que ces PDV, en fonction de leur nature stéréotypique ou non, permettent de classer plus précisément les phénomènes d'anaphore ou de coréférence.

Pour ce faire, nous allons reprendre une par une les relations impliquées dans les suites référentielles et donner des exemples dans lesquels les PDV peuvent être exprimés sous forme de stéréotypes ou non. Nous verrons par ailleurs que dès lors que les PDV en question ne reposent pas sur un stéréotype de type A, il s'agit de PDV implicites et non impliqués qui nécessitent parfois plusieurs pas d'inférence.

##### *4.1. Reprises coréférentielles*

###### *4.1.1. Reprises fidèles*

Les reprises coréférentielles reposent sur des points de vue qui peuvent être des stéréotypes ou non. Nous ne nous attardons pas sur les reprises fidèles, mais nous pouvons quand même dire qu'elles reposent sur des tautologies (donc finalement des stéréotypes de type A).

(13) Ni les représentants du personnel, ni le comité technique d'établissement (CTE) n'ont été consultés, alors que les modalités de versement de *la prime de service* avaient été déterminées il y a quelques années au comité technique (...). Seulement voilà ... on constate une fois de plus que la concertation avec cette direction est quasiment inexistante. La CFDT le désapprouve. Elle condamne fermement cette décision antisociale concernant le versement de l'acompte de *la prime de service* 2002.

PDV sous-jacent : *la prime de service est la prime de service.*

#### **4.1.2. Reprises infidèles par le biais d'une relation lexicale**

Ces reprises reposent sur des stéréotypes de type A : de manière générale, cela peut s'expliquer par le fait que les hyponymes héritent de la totalité des traits de leurs hypéronymes, de même que les synonymes partagent un grand nombre de traits sémantiques. Un énoncé exceptif ou particularisant provoquerait donc inévitablement une contradiction.

(14) Je vais encourir bien des reproches. Mais qu'y puis-je ? Est-ce ma faute si j'eus douze ans *quelques mois avant la déclaration de la guerre* ? Sans doute, les troubles qui me vinrent de *cette période extraordinaire* furent d'une sorte qu'on n'éprouve jamais à cet âge.

PDV sous-jacent : *quelques mois est une période.*

#### **4.1.3. Reprises infidèles reposant sur des connaissances partagées**

##### **4.1.3.1. Connaissances du monde**

L'exemple (4) précédemment cité illustre ce type de reprise qui reposent sur des stéréotypes de type B comme le montrent les énoncés (4a) et (4b) ci-dessous.

(4a) Les membres du Lions Club qui participent aux collectes sont des bénévoles, sauf mon beau-frère qui est salarié de l'association.

(4b) \*Ce membre du Lions Club qui participe aux collectes est bénévole.

#### 4.1.3.2. *Référence à des particuliers*

La coréférence entre deux expressions référant à un particulier ne repose pas toujours sur des stéréotypes ou alors de façon indirecte.

En effet, comme le montre Manuélian (2020), l'interprétation de la coréférence passe par une relation stéréotypique entre un nom d'humain ou un nom de fonction ou un nom renvoyant à son passé. Ainsi, l'exemple (15) ci-dessous entre dans cette catégorie. Ce type de stéréotype n'entre donc pas directement dans la classification de Haillet mentionnée précédemment puisqu'elle nécessite un pas d'inférence supplémentaire.

(15) Prise au piège du Brexit, *la Première ministre britannique* paraît parfois dépassée par la situation. Qui est donc *cette fille de pasteur, raide et timide, dont les discours sociaux auraient révolté Thatcher* ?<sup>5</sup>

PDV sous-jacent : *la Première Ministre britannique est une fille de pasteur.*

Ce PDV n'est pas un stéréotype, mais comme le montre Manuélian (2020), il y a une relation stéréotypique entre l'antécédent et la reprise qui fait allusion au passé du personnage même si ce passé est ignoré du lecteur. On pourrait aller jusqu'à dire que ce PDV est dérivé d'une connaissance partagée (ressemblant à un stéréotype) « Les humains sont les enfants de quelqu'un ».

<sup>5</sup> L'OBS, n° 2815, 2018, p. 41.

#### 4.1.3.3. *Polyphonie / jugement*

(16) Le 9 janvier 1873, *Napoléon III* (de son nom Charles Louis Napoléon Bonaparte) meurt en exil en Grande Bretagne. *Ce grand homme de l'histoire de France* est assez méconnu<sup>6</sup>.

Dans l'exemple (16), la reprise nominale accompagnée par le démonstratif repose sur un PDV assumé par le scripteur : *Napoléon III était un grand homme de l'histoire de France*.

Le démonstratif agit ici comme un opérateur permettant au scripteur de signifier que le PDV contenu dans la reprise est le sien et est assumé comme tel. Le PDV sous-jacent pourrait d'ailleurs être formulé de la manière suivante « Je pense que Napoléon III était un grand homme ».

(17) On affirme même que plusieurs militaires haut placés avaient évoqué, avant la défaite de Ouadi-Doum, l'inutilité de *la guerre dans le nord du Tchad*, allant jusqu'à suggérer un « retrait graduel » au-delà de la frontière. Le débat entre les partisans de l'armée de métier et ceux du « peuple en armes », cher au colonel Kadhafi, avait alors pris un tour vif. (...) La plupart des délégués arabes et étrangers (...) s'accordent pour affirmer que le colonel, (...), est bien décidé à se dégager *du borbier tchadien*<sup>7</sup>.

Dans ce dernier exemple, nous montrerons que malgré le défini, la reprise nominale peut, elle aussi, être vue comme polyphonique même si cela est fait de manière plus implicite que dans l'exemple (16). Le PDV présenté ici pourrait être formulé de la manière suivante : *Tout le monde pense que la guerre dans laquelle Kadhafi est engagé au Tchad est un borbier*.

---

<sup>6</sup> Exemple daté de 2017 trouvé le 5 mars 2020 sur le site <http://route-patriotique.over-blog.com/2017/01/napoleon-iii-ce-grand-homme-injustement-meconnu.html>.

<sup>7</sup> Exemple extrait du corpus DEDE (CNRTL).

Dans ce dernier cas, le PDV sous-jacent représente l'objet correspondant comme une connaissance partagée grâce à l'emploi du déterminant défini. Pourtant, il exprime un Point De Vue qui est celui du scripteur, qui n'assume pas la prise en charge complète du jugement exprimé (Manuélian, 2012).

## **4.2. Anaphores associatives**

### **4.2.1. Anaphores associatives fondées sur stéréotypes A**

L'exemple (18) ci-dessous présente une anaphore associative qualifiée de méronymique dans les approches traditionnelles (relation partie-tout entre le toit et les tuiles).

(18) (...) le tragique de cette folle sur *un toit* s'augmentait de ce que la maison parût abandonnée. Des gens criaient, s'indignaient que ses maîtres ne fissent rien pour sauver cette malheureuse. Elle titubait sur *les tuiles*.

PDV sous-jacent : *les toits sont faits de matériaux (par exemple des tuiles)*.

Ici, le stéréotype n'est pas direct : en effet, ce qui est certain c'est qu'un toit est forcément constitué d'un matériau, qui peut être de la tuile.

### **4.2.2. Anaphores associatives fondées sur stéréotypes de type B**

L'exemple (19) présente une anaphore associative : le SN défini *les sondages* est interprétable parce qu'il s'ancre sur le SN *élections*. L'emploi du défini est acceptable ici parce qu'on peut associer *sondages* et *élections* grâce à des connaissances du monde. Effectivement, un sondage n'est pas une « partie » d'élection (contrairement au toit pour la maison), ce n'est pas non plus un participant à l'événement décrit par le nom *élection*. Finalement, le stéréotype est le meilleur outil permettant de décrire le lien entre les deux noms qui n'entretiennent aucune relation lexicale.

On peut dire qu'elle repose sur un Point De Vue sous-jacent qui relève du stéréotype de type B.

(19) *Élections* en Israël : Netanyahu aux abois

Le dernier petit candidat israélien au poste de Premier ministre, Benny Begin, représentant de l'extrême droite, a annoncé hier son retrait. Le scrutin aujourd'hui sera donc un face à face. Entre Ehoud Barak, donné vainqueur par *les sondages*, et le candidat du Likoud, Benjamin Netanyahu.

PDV sous-jacent : *à l'approche d'une élection il y a des sondages.*

(20) Les élections israéliennes intéressent tout le monde. Loin d'être strictement national, le scrutin, en définitive, concerne *l'ensemble du Proche-Orient*. Si, comme le laissent entendre les sondages, Benjamin Netanyahu est battu, ce sera plus qu'un changement de Premier ministre et un passage de témoin entre le Likoud et les travaillistes. C'est *le problème de la paix* qui va être abordé d'une manière différente.

PDV sous-jacent : *au Moyen-Orient les conflits sont nombreux et récurrents.*

Dans l'exemple (20), nous pouvons trouver le SN « le problème de la paix » qui ne peut être interprété sans l'environnement discursif et sans nos connaissances du monde. Ainsi, il vient s'ancrer sur le nom propre « Moyen-Orient » et sur le PDV relevant des connaissances du monde : *Au Moyen-Orient les conflits sont nombreux et récurrents*. Comme dans l'exemple (15) où il était question de la Première ministre britannique, le stéréotype ne peut pas intervenir de façon directe puisque nous sommes en présence d'un nom propre qu'il nous faut d'abord catégoriser, puis d'une connaissance de la situation géopolitique. Passé ce pas d'inférence, le stéréotype qui peut intervenir ici serait de type B : *Dans une région en proie à des conflits récurrents, la paix est un problème* (= question importante dans ce contexte).

L'exemple (21) ci-dessous propose deux anaphores associatives méronymiques (les vitres et les cloisons sont des parties probables d'une habitation). La possibilité d'une habitation sans

vitres ou sans cloisons (un tipi, un igloo...) fait du PDV sous-jacent un stéréotype de type B.

(21) Le souffle a dévasté instantanément toute *l'habitation*, couchant les *cloisons* et arrachant les *portes* intérieures. Les *vitres* du rez-de-chaussée ont volé en éclats.

PDV sous-jacent : *les habitations possèdent des vitres et des cloisons.*

#### 4.2.3. Anaphore fondée sur stéréotype de type C

Dans le texte suivant, on ne trouve pas de réel antécédent à « conducteur » qui est pourtant ce que Kleiber appelle un nom fonctionnel – donc à relier à une entité puisqu'il décrit une fonction. On ne trouve aucune mention des voitures, ni même du fait que les contrôles sont des contrôles routiers.

(22) Opération gendarmerie-police dans tout le département  
Vaste opération de gendarmerie et de police dans le département du Doubs, dans la nuit de vendredi à samedi. Plus de 900 contrôles ont été effectués en quelques heures. Originalité de l'opération : partout, un représentant de la préfecture était sur place, les sous-préfets dans les arrondissements de Pontarlier et de Montbéliard, le chef de cabinet, M. Bertrand Gaume et le procureur de la république M. Jean-Pierre Nahon à Besançon. En tout, dix points de contrôle.

À Besançon-ville, 210 contrôles d'alcoolémie ont été effectués et 8 se sont révélés positifs. « Ce qui représente 4 %, chiffre deux fois supérieur au taux normalement observé dans ce genre d'opération », souligne M. Gaume. Nous avons relevé cinq délits (plus de 0,8 g d'alcool par litre de sang) et trois contraventions (entre 0,5 et 0,8 g), le record étant de 1,9 g. Les permis *des cinq conducteurs* dont le taux était supérieur à 0,8 g ont été retirés sur le champ.

PDV sous-jacent : *un contrôle d'alcoolémie est un contrôle routier des conducteurs de véhicules motorisés.*

On va donc ancrer le nom *conducteurs* sur *contrôle d'alcoolémie* et *police-gendarmerie* grâce à un stéréotype de type C. En effet, le nom *délit* n'oriente pas nécessairement vers *conducteur* (l'interdiction d'ivresse sur la voie publique pourrait amener un piéton à être verbalisé).

## 5. Bilan et conclusion

Le tableau ci-dessous résume tous les cas de figure rencontrés : nous pouvons y lire le type de Point De Vue sous-jacent qui permet de construire la suite référentielle. Ces points de vue peuvent être des stéréotypes ou non. À chaque fois, les exemples illustrant le cas de figure sont rappelés par leur numéro et les SN impliqués dans la suite référentielle.

Reprise coréférentielle		
Reprise infidèle : « relation lexicale »	Reprise infidèle reposant sur les connaissances du monde	Reprise polyphonique / jugement
PDV fondé sur : Stéréotype de type A	PDV fondé sur : Stéréotypes de type B ou C  Relation stéréotypée entre antécédent et reprise	PDV inséré dans une subordonnée du type :  X trouve que Y est Z
toile / tableau (ex. 2)  nouveau-né / enfant (ex. 3)	Membres du Lions Club / bénévoles / ramasseurs (ex. 4)  Première ministre / fille de pasteur (ex. 15)	Napoléon (ex. 16)  Bourbier (ex. 17)
Anaphore associative		
PDV fondé sur :  stéréotype de type A	PDV fondé sur  stéréotype de type B	PDV fondé sur :  stéréotype de type C

Otage / ravisseur (ex. 7)	Maison / toit (ex. 5)	Contrôle routier (ex. 22)
Tuiles / toit (ex. 18)	Crime / arme (ex. 6)	
	élections – sondages (ex. 19)	
	Proche-Orient – problème de la paix (ex. 20)	
	Habitation / cloisons / portes / vitres (ex. 21)	

Ces exemples montrent selon nous que la notion de Point De Vue est opérationnelle pour expliquer les phénomènes de reprise et d'anaphore. Ils sont donc un outil supplémentaire permettant d'expliquer cohésion textuelle puisqu'ils peuvent être utilisés dans des énoncés constitués de plusieurs phrases sans aucune difficulté.

Il resterait à affiner ces affirmations par une étude de corpus de plus grande ampleur et plus systématique, afin de voir si une classification plus précise des phénomènes référentiels est possible sur cette base, en produisant une typologie des points de vue sous-jacents correspondant exactement à la typologie des suites référentielles.

### Références bibliographiques

ANSCOMBRE, J.-C. (2001a) « Le rôle du lexique dans la théorie des stéréotypes », *Langages*, 142, pp. 55-76.

ANSCOMBRE, J.-C. (2001b) « Dénomination, sens et référence dans une théorie des stéréotypes nominaux », *Cahiers de praxématique*, 36, pp. 43-72.

CHAROLLES, M. (2002) *La référence et les expressions référentielles en français*. Paris : Ophrys.

CLARK, H.H. (1977) « Bridging », in Johnson-Laird P.N. et Wason P.C. (éds) *Thinking : Readings in Cognitive Science*, Cambridge : Cambridge University Press, pp. 411-420.

CORBLIN, F. (1987) *Défini, Indéfini et Démonstratif*. Genève : Librairie Droz.

GARDENT, C. *et al.* (2003) « Which Bridges for Bridging Descriptions », in *Proceedings of 4th International Workshop on Linguistically Interpreted Corpora (LINC-03) at EACL 2003*.

GARDENT, C. et MANUÉLIAN, H. (2005) « Création d'un corpus annoté pour le traitement des descriptions définies », *TAL*, 46 (1), pp. 115-140.

GARDENT, C. et MANUÉLIAN, H. (2008) *DEDE : un corpus annoté pour le traitement des DEscriptionsDEfinies [Corpus]*. ORTOLANG (Open Resources and TOols for LANGuage) - [www.ortolang.fr](http://www.ortolang.fr), v1, <https://hdl.handle.net/11403/dede/v1>.

HAILLET, P. P. (2007) *Pour une linguistique des représentations discursives*. Bruxelles : De Boeck.

HAILLET, P. P. (2009) « Théorie des stéréotypes et structure du lexique : à propos de la préfixation en IN- d'adjectifs finissant par -BLE », in Leeman, D. (dir.) *Des topoï à la théorie des stéréotypes en passant par la polyphonie et l'argumentation dans la langue*, Chambéry : Université de Savoie, pp. 257-275.

HAILLET, P. P. (2012) « Construction du sens, représentations discursives et points de vue », *Cuadernos de Filología Francesa*, 23, pp.151-168.

KLEIBER, G. (1997) « Des anaphores associatives méronymiques aux anaphores associatives locatives », *Verbum*, 19, pp. 25-67.

KLEIBER, G. (2001) « Anaphore associative, lexique et référence, ou un automobiliste peut-il rouler en anaphore associative ? », in De Mulder, W., Vet, C. et Veters, C. (éds) *Anaphores pronominales et nominales*. Amsterdam, New-York : Rodopi, pp. 27-42.

LANDRAGIN, F. (2016) « Description, modélisation et détection automatique des chaînes de référence (DEMOCRAT) », *Bulletin de l'Association Française pour l'Intelligence Artificielle*, pp. 11-15. <afia.asso.fr>. <hal-01347949> Langues, textes, traitements informatiques, cognition - UMR 8094 (Lattice), Linguistique, Langues, Parole - EA 1339 (LiLPa), Interactions, corpus, apprentissages et

représentations - UMR 5191 (ICAR), Institut d'histoire des représentations et des idées dans les modernités - UMR 5317 (IHRIM) (2019). *Democrat* [Corpus]. ORTOLANG (Open Resources and TOols for LANGuage) - [www.ortolang.fr](http://www.ortolang.fr), <https://hdl.handle.net/11403/democrat/v1.1>.

MANUÉLIAN, H. (2003) *Descriptions définies et démonstratifs, analyses de corpus pour la génération de textes*, Thèse soutenue à l'Université de Nancy 2.

MANUÉLIAN, H. (2012) « Bourbiers et nébuleuses : les cas limites d'utilisation des déterminants définis et démonstratifs », *Revue de Sémantique et Pragmatique*, 32, pp. 35-53.

MANUÉLIAN, H. (2020) « Stéréotypes, dénomination et désignation dans les chaînes de référence : une étude de cas », in Hilgert, E., Palma, S., Kleiber, G., Frath, P. et Daval, R. (dir.) *Lexique et référence [7e colloque Res per nomen, Université de Reims Champagne-Ardenne, 25-27 avril 2019]*, 7, Reims : ÉPURE - Éditions et Presses Universitaires de Reims, pp. 287-303.

MANUÉLIAN, H. et SCHNEDECKER, C. (2021) « Introduction des référents et premier maillon de suites coréférentielles : La réalité des textes », *Langages*, 224, pp. 67-86.

WINSTON, M., CHAFFIN, R. et HERRMANN, D. (1987) « A Taxonomy of Meronymic Relations », *Cognitive Science*, 11, pp. 417-444.